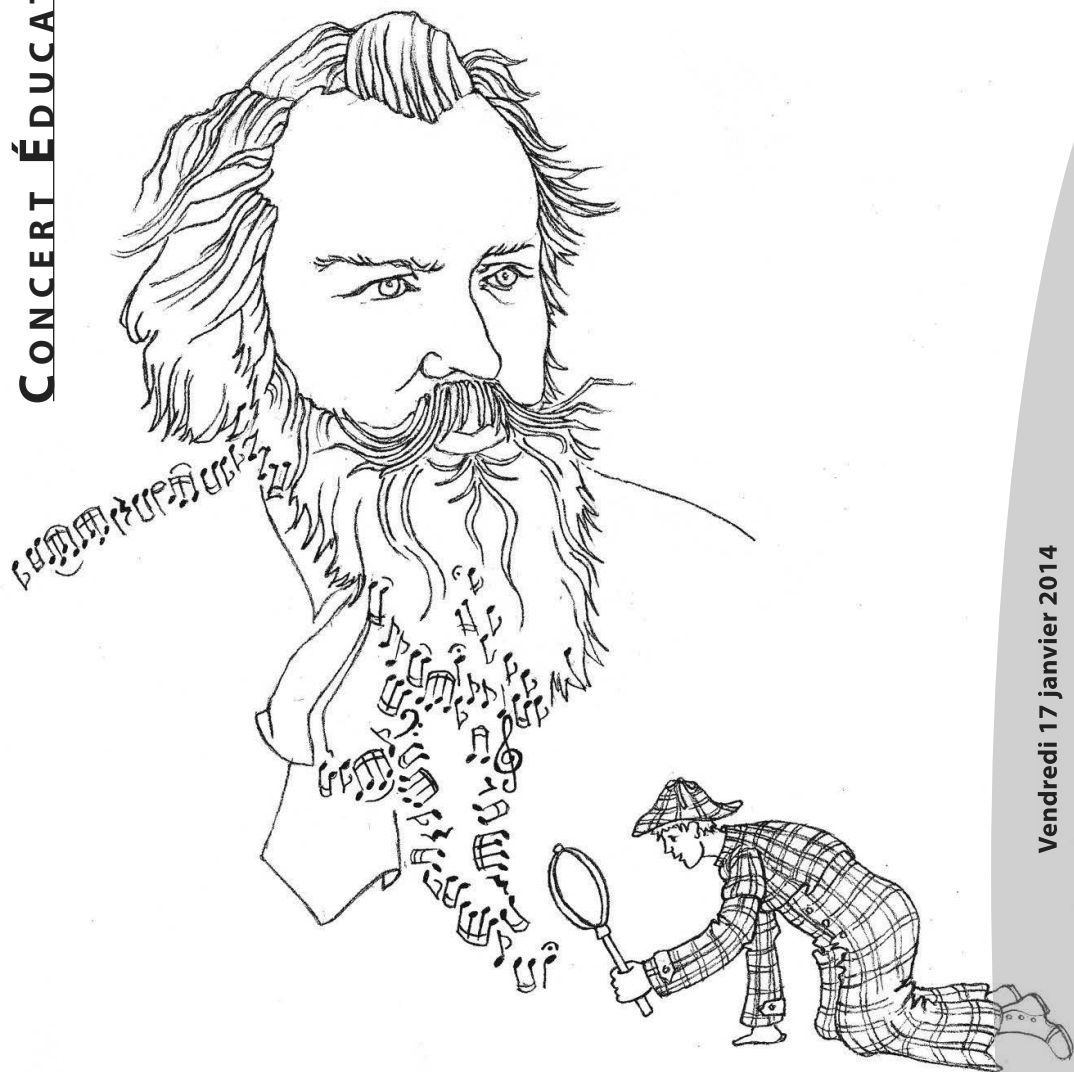


CONCERT ÉDUCATIF



Vendredi 17 janvier 2014

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS



© Cité de la musique

cité de la musique



Sur les traces de Johannes Brahms

Vendredi 17 janvier, 14h30

Salle Pleyel

Johannes Brahms

Symphonie n°4

Orchestre du Conservatoire de Paris

Alain Altinoglu, direction

Annabelle Carré, Camille Le Mézo, présentation*

Durée du concert : 1h

*La présentation de ce concert par deux élèves du Conservatoire de Paris a été préparée dans le cadre de la formation à la médiation musicale mise en place par la Cité de la musique et le Conservatoire de Paris avec la collaboration d'Anne-Charlotte Rémond (musicologue) et Christian Gangneron (metteur en scène).

Coproduction Cité de la musique, Salle Pleyel, Conservatoire de Paris

Johannes Brahms (1833-1897)



Johannes Brahms en 1883 © Bnf

Un apprentissage passionné

C'est d'abord avec son père que le tout jeune Johannes apprend les rudiments de la musique. Puis il prend des leçons de piano avec un professeur particulier. Il a alors sept ans. Montrant des dispositions prometteuses, l'enfant est confié quelques années plus tard à un professeur plus réputé qui prend le relais du premier. En plus du piano, celui-ci lui enseigne la théorie musicale et la composition. Notre jeune musicien fréquente aussi l'école où il reçoit un solide enseignement comprenant des cours d'histoire, de mathématiques, de français, d'anglais et de latin.



Caspar David Friedrich, *Rivage au clair de lune* (1830) © RMN

Un compositeur romantique

La musique développe la sensibilité de Brahms ainsi que la lecture des écrivains romantiques, en particulier des poètes. Ils font de la nature le miroir de l'intériorité humaine, puisant leur inspiration dans les légendes et contes folkloriques anciens. Cette littérature et les musiques populaires viennent nourrir l'imagination des compositeurs.

Une carrière de musicien professionnel

Talentueux, Johannes Brahms donne ses premiers récitals (concerts où il se produit en soliste) à l'âge de quinze ans. Une fois sa formation achevée, il s'oriente vers la composition et le métier de chef d'orchestre ou de chœur, mais il n'abandonne pas le piano. Ainsi, tout au long de sa carrière, il est sollicité pour donner des concerts comme pianiste ou comme chef.

En tant que compositeur, Brahms est le digne héritier de ses aînés. Il met ses pas dans les leurs tout en approfondissant leur conception de la musique. Il part d'une idée simple pour imaginer des œuvres amples : son écriture musicale applique la technique du développement. Cette technique consiste à exposer un thème (la mélodie initiale) et à en varier l'expression dans la suite du discours. Selon les instruments qui le jouent, le caractère du rythme (énergique ou calme) et la nuance choisie (*forte* ou *piano*), ce thème prend des allures diverses. Celles-ci sont le reflet des états d'âmes du compositeur.

La *Quatrième Symphonie*, puissance et mélancolie

Années de composition	1884-1885
Contexte biographique	Composition rapide à Vienne après un séjour dans les Alpes autrichiennes
Date et lieu de création	Meiningen, en Allemagne, le 25 octobre 1885
Genre	Symphonie
Œuvre en 4 mouvements	I – <i>Allegro non troppo</i> II – <i>Andante moderato</i> III – <i>Allegro giocoso – poco meno presto – tempo primo</i> IV – <i>Allegro energico e passionato – più allegro</i>
Durée	Environ 45 minutes
Instrumentation	Orchestre symphonique (2 flûtes, 2 clarinettes, 2 hautbois, 2 bassons, 4 cors, 2 trompettes, timbales, les cordes) + dans le 3 ^e mouvement : contrebasson, piccolo, triangle + dans le 4 ^e mouvement : contrebasson, 3 trombones

Après une intense année de concerts dans lesquels il dirige ses propres œuvres, Johannes Brahms part se reposer en Italie puis s'installe au calme pour l'été 1884 dans les montagnes d'Autriche. Il y compose de nombreuses pièces vocales. À l'automne, il rentre à Vienne où sa *Quatrième Symphonie* voit rapidement le jour.

Ses symphonies sont des œuvres tardives. Brahms est déjà un compositeur reconnu quand il aborde ce genre imposant et intimidant. En effet, par la taille de l'effectif instrumental, la symphonie représente un important travail. Mais c'est peut-être aussi et surtout en pensant aux symphonies de Beethoven, maître du genre, que Brahms retarde le moment d'en composer lui-même. Connaissez-vous la *Cinquième Symphonie* de Beethoven et son célèbre thème du destin, solennel et pétrifiant ? Composée entre 1805 et 1807, soit quatre-vingts ans avant celle que vous entendez aujourd'hui, cette symphonie a profondément marqué son temps et Brahms l'admirait beaucoup.

La *Quatrième Symphonie* est une œuvre ample dont l'atmosphère est tour à tour mélancolique et sombre. Sa richesse mélodique et expressive est grande. Ces qualités peuvent d'ailleurs s'appliquer à l'ensemble des œuvres de Brahms, comme les pièces plus intimes de musique de chambre, pour piano seul, ou les quatuors à cordes. Traditionnellement, la symphonie est composée en quatre mouvements.

Premier mouvement

La mélodie, cette phrase que l'on retient et que l'on peut fredonner ou siffler, progresse de manière disjointe, par sauts entrecoupés de silence. S'en dégage une impression de soupirs mélancoliques renforcée par les échos renvoyés par les bois aux violons.

♪ Sois attentif à la mélodie en forme de vague et à ses soupirs mélancoliques.

Deuxième mouvement

Ici, deux idées musicales alternent. La première est solennelle, présentée successivement par les cors, les bassons puis les hautbois et enfin les flûtes. Puis, les *pizzicati* (au singulier *pizzicato* : technique consistant à pincer les cordes de l'instrument au lieu d'utiliser l'archet) des cordes nous emmènent dans plus d'intimité.

La seconde idée musicale est plus douce, elle suspend le temps, chantée par les violoncelles au timbre velouté dans le registre aigu.

♪ Dans la première idée musicale, entraîne-toi à reconnaître les différents instruments à vent (dans l'ordre : les cors, les bassons, les hautbois et les flûtes) et les *pizzicati* des cordes.


Troisième mouvement

Il se présente comme un divertissement enlevé aux sections très contrastées. Si cette musique est toujours sérieuse, elle n'en évoque pas moins la musique populaire. Son humeur de fête provient de la présence de la flûte *piccolo* (« petit » en italien) dont le timbre suraigu peut se faire entendre à travers le grand orchestre, et du triangle, instrument à percussion au timbre cristallin.

♪ Entends-tu les ponctuations du triangle ?


Quatrième mouvement (ou *Finale*)

Trois trombones s'ajoutent à l'orchestre. Leur timbre suggère une ambiance sinistre. Le point de départ musical de cette dernière partie est une ligne mélodique ascendante empruntée à Jean-Sébastien Bach (1685-1750), compositeur admiré par Brahms. Cette mélodie est énoncée lentement par tous les instruments à l'unisson, ce qui provoque un effet saisissant. Elle est ensuite répétée trente fois, de manière toujours renouvelée.

 Sauras-tu reconnaître et compter le nombre d'apparitions de la mélodie du *Finale* ?

L'essentiel

- Comment Brahms compose-t-il ? Au commencement de la musique, comme d'un arbre ou d'une fleur, il y a une graine qui grandit. Pour le musicien, cette graine est une mélodie, un court motif de quelques notes, ou même juste un rythme. Ensuite, le compositeur développe son idée : il la varie et la fait grandir. C'est ce que l'on appelle le développement. D'une idée initiale parfois très simple peut naître tout un mouvement de symphonie !
- Une symphonie est une œuvre pour orchestre, dans laquelle interviennent la famille des instruments à cordes (violons, altos, violoncelles), les bois (flûtes, hautbois, clarinettes, bassons), les cuivres (cors, trompettes, trombones) et les instruments à percussion (timbales, triangles).

 Dans un dictionnaire de musique ou sur internet, cherche des photos de chacun de ces instruments et amuse-toi à les dessiner.

- Qui sont les deux principaux musiciens admirés par Johannes Brahms ? Et quelle œuvre l'a profondément marqué ?

Texte d'Elsa Siffert

JEU A

Relie au mouvement correspondant un instrument et un adjectif caractéristique :

- | | |
|----------------|------------------------------|
| • violon | • I ^{er} mouvement |
| • sinistre | |
| • triangle | • II ^e mouvement |
| • mélancolique | |
| • rêveur | • III ^e mouvement |
| • trombone | |
| • violoncelle | • IV ^e mouvement |
| • joyeux | |

JEU B

À l'aide des expressions ci-dessous, réponds aux devinettes :

Le pupitre – la partition – l'instrument de musique – le compositeur – l'orchestre – le diapason

1. J'é mets des sons, j'exige que l'on s'exerce et que l'on prenne soin de moi et je récompense les efforts en produisant de la musique. Qui suis-je ? _____
2. Je travaille avec les sons, comme le peintre avec les couleurs, je les transcris sur du papier à musique, je choisis les instruments qui vont jouer ces sons et quand j'ai fini mon travail, je peux dire que je suis l'auteur d'une œuvre musicale. Qui suis-je ? _____
3. J'ai la forme d'une fourchette et je permets au musicien de jouer « juste » et d'accorder son instrument. Ainsi, il évite les fausses notes et peut jouer avec d'autres musiciens car tous ont le même point de repère, la même note de référence (le *la*). Qui suis-je ? _____
4. Je suis un livre fait de feuilles de papier à musique recouvertes de notes. Les musiciens me « lisent » avec leurs instruments. Qui suis-je ? _____
5. Je suis un groupe de musiciens dont la grande majorité est assise (sauf les percussionnistes) et je joue des œuvres « symphoniques ». Qui suis-je ? _____
6. J'ai trois pieds et une large tête plate sur laquelle on peut poser les partitions que l'on veut exécuter. Qui suis-je ? _____

Regarde les réponses à travers un miroir !

jeu de la musique : le compositeur - l'orchestre - le diapason - le pupitre - la partition - l'instrument de musique - le compositeur - l'orchestre - le diapason - le pupitre - la partition - l'instrument de musique

Alain Altinoglu, direction

Alain Altinoglu est aujourd'hui l'un des chefs les plus demandés de sa génération. Il s'est rapidement imposé à la tête des grands orchestres internationaux ainsi que des productions d'opéra dans les maisons les plus prestigieuses.

Ses projets lyriques le conduisent dans les plus grandes maisons d'opéra : nouvelles productions de *Werther* et *Aida* au Metropolitan Opera de New-York, une nouvelle production de *Macbeth*, *Don Giovanni*, *Salomé*, *Don Carlo*, et *Simon Boccanegra* à l'Opéra de Vienne, *Don Giovanni* au Royal Opera House, *Don Giovanni*, *Iolanta* et *Casse Noisettes* à l'Opéra de Paris, *Salomé* et une création de Christian Jost, *Armida*, à l'Opéra de Zürich, *Carmen* et *Eugène Onéguine* au Deutsche Oper de Berlin, *Ballo in Maschera* aux Chorégies d'Orange, une nouvelle production de *Manon Lescaut* de Puccini au Bayerische Staatsoper, *Werther* au Théâtre Liceu de Barcelone, etc.

Particulièrement intéressé par le répertoire du lied et de la mélodie, Alain Altinoglu accompagne régulièrement au piano la mezzo-soprano Nora Gubisch. Un enregistrement des *Mémoires* d'Henri Duparc est paru en 2010 pour le label « Cascavelle ». Un enregistrement de mélodies de Ravel est paru en 2012 pour le label Naïve. Parmi ses autres disques : l'opéra *Fiesque* de Lalo avec Roberto Alagna (Deutsche Grammophon), les concertos pour violoncelle d'Eric Tanguy avec l'Orchestre National de France, *Le Serment* de Tansman avec

l'Orchestre Philharmonique de Radio France et *Perelà* de Pascal Dusapin pour le label Naïve. Un enregistrement de la *Troisième Symphonie* de Henryk Gorecki avec le Sinfonia Varsovia a également été publié chez Naïve.

Alain Altinoglu a étudié au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, où il a aussi enseigné en tant que professeur de la classe d'ensemble vocal pendant dix ans. A partir de la rentrée 2014, Alain Altinoglu sera professeur de la classe de direction du Conservatoire.

L'Orchestre du Conservatoire de Paris

La pratique de l'orchestre est inscrite dans l'histoire de l'institution : dès 1803, les symphonies de Haydn, puis de Mozart et de Beethoven étaient jouées par les élèves sous la direction de François-Antoine Habeneck ; ce même chef fonde en 1828 avec d'anciens élèves, la Société des Concerts du Conservatoire, à l'origine de l'Orchestre de Paris.

Cette pratique constitue aujourd'hui l'un des axes forts de la politique de programmation musicale proposée par le Conservatoire dans ses trois salles publiques, dans la salle des concerts de la Cité de la musique, institution partenaire de son projet pédagogique dès sa création, ainsi que dans divers lieux de production français ou étrangers. L'Orchestre du Conservatoire est constitué à partir d'un ensemble de 350 instrumentistes, réunis dans des formations variables, renouvelées par session, selon

le programme et la démarche pédagogique retenus. Les sessions se déroulent sur des périodes d'une à deux semaines, en fonction de la difficulté et de la durée du programme. L'encadrement en est le plus souvent assuré par des professeurs du Conservatoire ou par des solistes de l'Ensemble intercontemporain, partenaire privilégié du Conservatoire. La programmation de l'Orchestre du Conservatoire est conçue dans une perspective pédagogique : diversité des répertoires abordés, rencontres avec des chefs et des solistes prestigieux.

Violons 1

Hector Chemelle
Johanna Schreiber
Jin-Young Park
David Petriik
Kitbi Lee
Knack Weon Choi
Jae Eun Lee
Mathilde Klein
Yi Ju Chen
Kana Egashira
Misa Mamiya
Camille Fonteneau
Yaoré Talibart
Boris Blanco

Violons 2

Hyangryu Ryu
François Pineau
Dalia Kuznecovaite
Elise De-Bendelac
Fiona Monbet
Karen Lescop
Antoine Paul
Shuichi Okada
Anne Bella
Marie-Astrid Hulot
Thomas Lefort
Akama Misako

Les artistes

Altos

Oriane Pocard Kieny
Louise Desjardins
Claire Chipot
Ludovic Levionnois
Nicolas Loubaton
Akiko Godefroy
Violaine Despeyroux
Jean Philippe Morel
Clément Batrel
Issey Nadaud

Violoncelles

Minji Choi
Antoine Gramont
Adrien Bellom
Aurélie Allexandre
Raphaël Unger
Ji Young Yun
Hsing Han Tsai
Thibaut Reznicek

Contrebasses

Benjamin Ziai
Chloé Paté
Tung Ké
Norbert Laurengé
Vincent Perrotin

Flûtes

Kakeru Chiku
Takahiro Uchiyama

Hautbois

Thomas Hutchinson
Guillaume Gerbaud

Clarinettes

Bogdan Sydorenko
Miyako Masako

Bassons

Louise Lapière
Thomas Quinquenel

Contrebasson

Mami Nakahira

Cors

Pierre Badol
Colin Peigne
Benoît Collet
Alban Beunache

Trompettes

Emilie Carpentier
Mauro Delgado Diaz

Trombones

Valentin Moulin
Simon Philippeau

Trombone basse

Vincent Radix

Timbales

Adélaïde Ferrière

Percussions

Mathieu Draux

Découvrez nos prochains concerts éducatifs...

À LA SALLE PLEYEL

Jeudi 20 mars et jeudi 15 mai, 10h30
Lundi 12 et mardi 13 mai, 14h30
SCOLAIRES

Top Chef : Initiation à la cuisine orchestrale

Orchestre de Paris
Andris Poga, direction

Durée : 60 minutes. Dès 6 ans.

AU CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE PARIS

Salle d'art lyrique

Lundi 3 mars, 14h30 SCOLAIRES

Mitridate
Opéra de W.A. Mozart
Livret de Vittorio Amedeo Cigna-Santi

Orchestre du Conservatoire de Paris
Elèves du département des disciplines vocales et de la
direction des études chorégraphiques du Conservatoire
de Paris
David Reiland, direction
Vincent Vittoz, mise en scène
Durée : 60 minutes. Dès 8 ans.

...et nos salons musicaux

CITÉ DE LA MUSIQUE

Amphithéâtre

Vendredi 7 mars, 11h SCOLAIRES
Sur les traces de Richard Wagner

Sébastien Boudria, présentation

Durée : 60 minutes. Dès 6 ans.

Retrouvez
l'ensemble de la saison
des concerts éducatifs sur
citedelamusique.fr
et sur sallepleyel.fr

Illustration couverture : Julie Scobeltzine
Imprimeur DIARTIST.
Licences : Cité de la musique n° 1-1041550, 2-1041546, 3-1041547.

Cité de la musique • 01 44 84 44 84 • (M) (T) porte de Pantin



vousnousils

Quartier de la République - Paris